

“ examinez attentivement les défauts de la personne
“ à laquelle vous vous proposez de vous unir pour
“ toute votre vie, afin de les connaître à temps, et
“ de faire un pas en arrière, pendant que vous le
“ pouvez encore ; mais lorsque vous serez mariés,
“ oh ! alors, c’est une autre affaire ; du premier
“ moment jusqu’au dernier, *tenez vos deux yeux*
“ *bien fermés* sur les défauts de la personne que
“ vous avez épousée.”

Est-ce ce que l’on fait, le plus souvent ? Oh ! non, au contraire, avant le mariage, on tient les yeux hermétiquement et obstinément fermés ; mais après le mariage, on tient toujours les yeux tout grands ouverts. C’est de là que les déceptions arrivent, que les colères suivent avec les disputes et la guerre. C’est encore pour n’avoir pas suivi cet avis, que l’on voit la charité faire place à la haine et à la discorde.

Nous avons dit que la charité doit présider à tous les rapports domestiques ; nous ajoutons que la femme surtout, doit être un ange de charité, de bienveillance et de douceur. Si elle a ces qualités et ces vertus ; elle fera des prodiges ; elle sera toute puissante auprès de son mari, et fut-il un homme rempli de défauts et de vices, fut-il emporté, jureur, ivrogne, etc., elle en fera un saint. Ste. Monique et tant d’autres saintes femmes sont là pour nous dire l’influence extraordinaire et sans bornes de l’épouse sage et vertueuse.

La femme tient donc le sort du ménage entre ses mains, la paix et l’union y règneront par elle, et elle les ramènera aussi souvent qu’elle le voudra, si elle marche sur les traces de la femme forte de l’évangile.

Quant à l’homme, il a la force physique en partage, il peut inspirer de la crainte, de la frayeur,